

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2008)

Heft: 1764

Artikel: L'évaluation-gadget (suite) : la ministre de la culture : une conception erronée de l'évaluation comme de la politique

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012386>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

social mondial, concurrent de Davos, s'est progressivement étioilé. La réunion mondiale de 2008 sera uniquement virtuelle. Le site www.wsf2008.net, boîte à idées altermondialiste, permet à chaque organisation locale de décrire ce qu'elle fera le 26 janvier, le *Global Action Day*. «*Faites-le chez vous*» se borne à conseiller Attac France. En Belgique, on organise une visite alternative de Bruxelles. En Suisse, l'Autre Davos organise un forum au *Volkshaus* de Zurich avec la

participation de Jean Ziegler et de Susan George. Invités à Davos, *Public Eye* et la Déclaration de Berne éliront les chefs d'entreprises les plus malfaisants de la planète.

Les altermondialistes sont en perte de vitesse. Mais ils n'ont pas perdu leur capacité d'analyse ni leur esprit critique. Si le néolibéralisme est en crise, ils concèdent qu'une issue altermondialiste est très peu probable à moyen terme. La mobilisation sans effet contre la guerre en Irak a créé

un sentiment d'impuissance chez les militants. Les oppositions entre les préoccupations sociales et environnementales ont divisé le mouvement qui n'a pas été capable de proposer un modèle capable de démontrer qu'un autre monde est possible.

Pour faire un résumé brutal, la révolution mondiale, après la chute du Mur, se réduit, début 2008, à quelques centaines de sites sur la toile.

L'évaluation-gadget (suite): la ministre de la culture

Une conception erronée de l'évaluation comme de la politique

Jean-Daniel Delley (16 janvier 2008)

Les informations qui filtrent progressivement sur l'opération d'évaluation des ministres français confirment nos craintes (DP 1762). Le Monde présente les critères qui permettront de mesurer l'action de la ministre de la culture et de la communication.

Ainsi la priorité donnée par le président à l'éducation artistique est traduite par «*la proportion de jeunes d'âge scolaire qui ont bénéficié d'une action éducative et culturelle de la part d'une structure subventionnée par le ministère*» et «*le nombre d'établissements scolaires qui intègrent un volet artistique à*

leur projet d'établissement». Il ne s'agit là que de conditions pour développer l'éducation artistique. Mais seront-elles suffisantes? Quels résultats ces moyens produiront-ils? Même si ces critères sont respectés, ils ne disent rien de l'impact d'une telle politique sur les jeunes. Il n'est pas sûr que l'éducation artistique – de quelle qualité? – produise les résultats visés, à savoir notamment une amélioration de la compétence artistique des élèves. Une véritable évaluation doit mesurer plus que ce que les spécialistes nomment les extrants (*outputs*) – à savoir les indicateurs mentionnés ci-dessus – et s'intéresser aux effets attendus (*outcomes*).

Cette conception étriquée de l'évaluation sert d'abord à valoriser rapidement les activités facilement quantifiables du ministère de la culture – combien d'argent dépensé pour les monuments historiques, d'heures de programmes culturels sur les chaînes publiques de télévision, de visites dans les musées par exemple. Elle privilégie l'activisme et néglige les effets ultimes que devraient susciter les mesures adoptées et mises en œuvre, des effets qui ne sont pas observables à court terme. Dans ce sens, cette évaluation reflète bien le mode de gouvernement du président Sarkozy.